

Programme

📍 **Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace**
Hall/salle Table-Ronde – Campus Esplanade – Strasbourg

09h00-09h15	CAFÉ D'ACCUEIL
09h15-09h40	OUVERTURE Pr. William GASPARINI, Chaire Jean Monnet, Université de Strasbourg Dr. Daghan IRAK, Université de Strasbourg Dr. François DOPPLER-SPERANZA, Université de Strasbourg
09h40-10h00	INTRODUCTION Pr. William GASPARINI, Chaire Jean Monnet, Université de Strasbourg Football et migrations en Europe. Le jeu des identités.
10h00-12h00	LES DIASPORAS DU SUD EN FRANCE [Southern diasporas in France] 10h00-10h30 Dr. Stéphane MOURLANE, TELEMME / Aix Marseille Université / CNRS Tifosi della Nazionale : tribunes d'italianité en France – années 1920 à nos jours [Tifosi della Nazionale: Immigration and Italian-ness in France] 10h30-10h45 Q&A 10h45-11h15 Dr. Victor PEREIRA, Université de Pau / chercheur associé à l'Instituto de Historia Contemporânea de l'Universidade Nova de Lisboa D'Eusébio à Cristiano Ronaldo. Les supporters de la Seleção chez les Portugais et les descendants de Portugais résidant en France [From Eusébio to Cristiano Ronaldo. Supporting the Seleção among Portuguese and Portuguese descendants residing in France] 11h15-11h30 Q&A 11h30-12h00 DISCUSSION GÉNÉRALE Discutant Dr. François DOPPLER-SPERANZA, E3S, Université de Strasbourg
12h00-13h30	BUFFET POUR LES PARTICIPANTS
13h30-16h00	DIASPORAS ET IDENTITÉ [Diasporas and identity] 13h30-14h00 Dr. Daghan IRAK, Sciences Po Paris / E3S, Université de Strasbourg [Football fandom within diasporas in Europe as a component of identity] 14h00-14h15 Q&A 14h15-14h45 Dr. Torbjörn ANDERSSON, Malmö University [Immigrant teams in Sweden: the case of the Christian Assyrians / Syrians and the Muslim Kurds] 14h45-15h Q&A 15h-15h30 Dr. Basak ALPAN, Middle East Technical University – Ankara [Migrants 'at home' or 'visiting'? Insights on the collective identities of the Turkish diaspora football supporters"] 15h30-15h45 Q&A 15h45-16h00 DISCUSSION GÉNÉRALE Discutante Dr. Hilary SANDERS, Université de Toulouse, Jean Jaurès
16h00-16h15	PAUSE CAFÉ
16h15-16h45	CONCLUSION DE LA JOURNÉE Pr. GIULIANOTTI, Loughborough University
17h00	MATCH D'OUVERTURE DE LA COUPE DU MONDE AU BAR L'OBSERVATOIRE



Synopsis

À l'heure où s'ouvre la 21^e édition de la Coupe du monde de football masculin en Russie et alors que la compétition pourrait multiplier les célébrations collectives d'appartenance nationale, la journée d'études propose d'appréhender ces manifestations à travers le prisme des sciences sociales. Comment les immigrés et descendants d'immigrés expriment-ils ces sentiments – sur le stade et au dehors – lorsque les équipes nationales des pays d'accueil et des pays d'origine entrent en jeu ? Les équipes nationales sont-elles dans leur composition le reflet réel ou déformant des mouvements migratoires passés et actuels en Europe ? Comme d'autres sports populaires, le football est un lieu de visibilité de corps dont les exploits renvoient aux liens historiques entre une nation et ses anciennes colonies, à l'histoire économique des pays européens et à la diversité des « creusets » nationaux.

À partir de plusieurs exemples européens, les intervenants échangeront autour du dilemme des immigrés ou des personnes issues des immigrations face au choix de soutenir l'une ou l'autre équipe à l'occasion d'une Coupe du monde ou d'un championnat européen de football. Dans ce contexte, qui soutenir ? Quelle identité – construite ou fantasmée – privilégier ? Peut-on observer des « identités dormantes » qui se révéleraient à l'occasion de ces grandes compétitions sportives ? 20 ans après la victoire de l'équipe de France « black-blanc-beur » au Mondial de 1998, que reste-t-il de la célébration d'un peuple rassemblé au-delà de sa diversité ? Comment enfin les mouvements migratoires récents en Europe – qui s'amplifient – façonneront les équipes nationales de demain ?

[As FIFA Men's Football World Cup kicks off for the 21st time in Russia this June, paving the way for a new wave of collective national celebrations, our symposium aims to display the perspective of social sciences. Our main question is: how do immigrants and people of immigrant origins feel about the national teams of their "homeland" and "hostland", both inside and outside the stadiums? Do the national teams reflect an accurate or distorted image of human migrations, past and present, in Europe? Like any other popular sport, football is a means for body visibility, which also reveals the historical ties between a nation and its former colonies, as well as the diversity of national "melting-pots".

Based on multiple examples across Europe, the participating scholars will discuss the dilemma of immigrants facing the difficult - yet recurring - decision of supporting one team or another in World Cups or European Championships. In this context, who to support? Which identities – constructed or imagined – have the priority? Is it possible to observe some "underlying identities" that are ready to awaken for the occasion of such great sporting events? 20 years after the victory of the French multicultural team ("Black-Blanc-Beur") at the 1998 World Cup, what is left of the celebration of a people which – then – had gathered beyond its diversity? Which recent migration movements in Europe could reshape national teams in the future?]

À propos de la Chaire Jean Monnet

La journée d'étude est financée par la chaire européenne Jean Monnet du Pr. William GASPARINI

Attribuées sur critères d'excellence par la Commission européenne à des universitaires spécialistes en études européennes, les chaires Jean Monnet visent à mieux faire connaître l'Europe en favorisant l'enseignement, la recherche et le débat sur l'histoire, la politique, l'économie et le droit de l'Union européenne. Liées au programme Erasmus+, elles favorisent l'émergence de savoirs académiques innovants et la transmission des connaissances universitaires sur l'Europe.

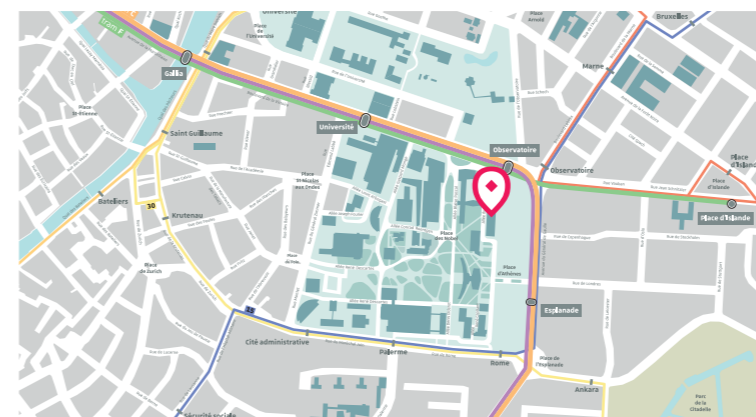
Intitulée « Études Européennes du Sport », le programme de la Chaire Jean Monnet du Professeur W. Gasparini étudie « ce que le sport fait à l'Europe » et « qui fait l'Europe du sport » à travers l'analyse des entrepreneurs sportifs d'Europe et des rapports ordinaires à l'Europe par le sport. Le programme entend ainsi développer de nouvelles réflexions et formations dans le champ des *european studies* et contribuer à la construction d'une sociologie européenne du sport.

[This symposium is funded by Pr. William Gasparini's Jean Monnet Chair awarded by the Council of Europe.

Awarded on the basis of excellence by the European Commission to academics specialising in European studies, aim to raise Europe's profile by promoting teaching, research and debate on the history, politics, economy and law of the European Union. Linked to the Erasmus+ programme, they promote the emergence of innovative academic knowledge and the transmission of academic knowledge about Europe.

Entitled "European Sports Studies", the Jean Monnet Chair programme of Professor W. Gasparini studies "what sport does to Europe" and "who makes Europe sport" through the analysis of European sports entrepreneurs and ordinary relations to Europe through sport. The programme thus intends to develop new reflections and training in the field of European studies and to contribute to the construction of a European sociology of sport.]

Plan d'accès à la MISHA



Journée d'études européennes



June 14 | 14 juin 2018

Chaire Jean Monnet

Who to support in the World Cup? The dilemma of diasporas in Europe

Quelle équipe supporter

lors de la Coupe du monde de football?

Le dilemme des diasporas

en Europe

📍 **Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace**
Hall/salle Table-Ronde
Campus Esplanade
Strasbourg
Arrêt tram : Observatoire

Contacts

Dr. Daghan IRAK
dirak@unistra.fr
Dr. François DOPPLER-SPERANZA
fdoppler@unistra.fr
Pr. William GASPARINI
william.gasparini@unistra.fr

en partenariat avec



Titres et résumés des présentations



Dr. Torbjörn ANDERSSON
Malmö University

[Immigrant teams in Sweden: the case of
the Christian Assyrians / Syrians
and the Muslim Kurds]

The presentation will start with a historical description of immigrant players and teams in Sweden. It will show that foreign players were first allowed to play in Sweden in the 1970's. Before that Swedish club football was very homogeneous in its player composition although different immigrant teams had been formed since the 1950's. The city of Södertälje became a centre for the Christian Assyrian/Syrian immigration in the 1970's. Today it's the world capital for the ethnic group. Due to ideological reasons a name split occurred in Södertälje. As a result the Assyrians formed one football team, the Syrians another: Assyriska and Syrianska. Both did reach the highest division in Swedish club football in the 2000's. The teams have been seen as a sort of substitute national sides with supporters worldwide. The relationship with the Swedish national side has been uncomplicated as Assyrian/Syrian players have figured in the Swedish national side. The relationship between the clubs and the city of Södertälje has been more tense. This season another immigrant side, Dalkurd, formed 2004, has reached the highest division. It is seen as a substitute national side for the Kurds and the team is sponsored by rich Kurds. Also in this case the tensions around the side have mostly been seen at local level where Dalkurd has decided to move to a new city in Sweden.

Dr. Stéphane MOURLANE
TELEMME / Aix Marseille Université / CNRS

Tifosi della Nazionale :
tribunes d'italianité en France
années 1920 à nos jours

[Tifosi della Nazionale:
Immigration and Italian-ness
in France]

Les Italiens ont constitué la première nationalité étrangère en France du début du XX^e siècle jusqu'aux années 1960. Leur capacité d'intégration est désormais souvent célébrée, oubliant les nombreuses formes de rejet dont ils ont pu faire l'objet, mais aussi la diversité des liens maintenus avec le pays d'origine. Le soutien apporté à l'équipe nationale d'Italie de football s'inscrit dans cette double perspective. Les succès de cette équipe, figurant parmi les plus performantes au monde, constituent des moments de fierté retrouvée, en particulier lors des rencontres face à la France dont l'Italie sort le plus souvent victorieuse, pour une population souvent stigmatisée. Les deux victoires en Coupe du monde de 1934 et 1938 s'inscrivent non seulement dans le cadre de la propagande sportive globale du régime fasciste, mais elles entrent aussi en résonance avec sa politique migratoire visant à la défense de l'italianité parmi les émigrés. Si après la guerre, les rencontres entre la France et l'Italie perdent toute signification idéologique, elles n'en demeurent pas moins une sorte de miroir inversé des relations entre les deux pays dans lequel l'image de l'Italie et des Italiens apparaît flatteuse. À partir des années 1970, alors que le flux migratoire transalpin s'est tari et que l'immigration italienne est devenue « invisible », le soutien apporté à la Nazionale est l'un des marqueurs d'une mémoire de l'immigration. Les victoires lors des Coupes du monde 1982 et 2006 sont l'occasion d'exprimer cette italianité, conçue comme une identité culturelle plus que nationale.

Dr. Basak ALPAN
Middle East Technical University – Ankara

[Migrants “at home” or “visiting”?
Insights on the collective identities of the
Turkish diaspora football supporters]

If there is one thing that academia has learnt from football, it is that football indeed emerged as a significant marker of identity. Football, due to its fundamental design of binary oppositions, continuously invites the spectator – even if his/her 'own' team is not involved – to take sides and express partisanship. The picture gets even more complicated when the inter-related processes of migration and diasporic identification on the part of fan identities shape and respond to collective and spatial politics of belonging. This paper departs from a general concern of how the process of migration influences the collective fan identities of Turkish diaspora and how their loyalty to their 'home' teams is negotiated and performed. The main focus of the paper is the construction of a typology of the fan identities of Turkish migrants regarding Turkish football teams in line with the migration waves in Europe in the aftermath of Second World War. The paper concludes with a discussion on how this complex web of diasporic fan identities are negotiated and performed recently in transnational football events such as World Cup and European Championship.

Dr. Victor PEREIRA
Université de Pau
Instituto de Historia Contemporânea
de l'Universidade Nova de Lisboa

[From Eusébio to Cristiano Ronaldo.
Supporting the Selecção among
Portuguese and Portuguese
descendants residing in France]

Comme lors des autres grandes compétitions internationales, la participation de l'équipe portugaise lors de l'Euro 2016 a suscité un véritable engouement parmi une large partie des Portugais et des Français d'origine portugaise résidant dans l'hexagone. Des milliers d'entre eux ont assisté aux matchs de la selecção dans les stades ou dans des espaces publics. Les différentes victoires portugaises ont déclenché des manifestations de joie dans de nombreuses villes françaises. Le soir de la finale, remportée par le Portugal, les exubérantes démonstrations de joie se multipliaient dans l'espace public pendant de longues heures, alors que l'équipe battue était la France.

Notre communication veut interroger ces célébrations collectives et saisir quels sens elles possèdent pour leurs acteurs. Il s'agira notamment d'appréhender quel rôle le football a joué pour les Portugais et descendants de Portugais en France. Cette communication désire également comprendre le traitement différentiel dont ces célébrations collectives sont l'objet au Portugal et en France. Au Portugal, ces manifestations de soutien sont fort visibles dans les médias et le champ politique portugais qui y voient la preuve du fort lien unissant les Portugais à l'étranger à leur pays d'origine. En revanche, les médias et le champ politique français donnent une visibilité moindre à ces célébrations. Alors que le soutien des équipes nationales maghrébines par des Français dont les ascendants sont venus de ces territoires est souvent construit comme un problème, comment expliquer que l'appui à la Selecção demeure peu visible et ne soit pas construit comme un problème.



Dr. Daghan IRAK
Sciences Po Paris / E3S

[Football fandom within diasporas
in Europe as a component of identity]

Seventy years after the first immigrant workers arrived to help Europe rise from its ashes after the World Wars, it is now impossible to reduce the immigrant communities to a generic brand of “foreigners.” These communities, most of which with third generation members born and raised in the “hostlands,” are important social phenomena with questions related to culture, belonging and identities. We call these communities “diasporas;” even though they do not conform to the original definition of the term associated with the mass exodus of certain ethnic groups due to genocides, they comply with the criteria that makes a community a diaspora. They are dispersed from a specific place, they have a collective vision or myth regarding the “homeland;” they feel partly alienated and insulated from the “hostland;” they regard the “homeland” as their ideal home to return and continue to relate to it one way or another (Safran, 1991).

Football is one of the most important ways for diasporas in Europe to relate to their “homelands.” It creates common feelings with the compatriots far away that would not be as strong and identical otherwise. It also comes with a set of symbols that may be used to manifest identity vis-à-vis the hostland communities, as well as the fellow members of the diaspora. Picking a team to support, or two at the same time is a choice with consequences that affects social relationships with the hostland, homeland, and within the diaspora.